F. M.
ALBUM CARANDA

(Suite)

SUPPLÉMENT AU FASCICULE DE 1888

LES FOUILLES DE CYS-LA-COMMUNE

(AISNE)

ET FIN DE CELLES DE CHASSEMY

— 1889 —

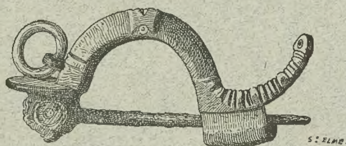

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01582 4168

ALBUM CARANDA

(Suite)

SUPPLÉMENT AU FASCICULE DE 1888

LES FOUILLES
DE
CYS-LA-COMMUNE
ET FIN DE CELLES DE CHASSEMY
EN 1889



SAINT-QUENTIN

Imprimerie Typographique et Lithographique Charles Poette, rue Croix-Belle-Porte, 21

1890

ALBUM CARANDA

(Suite)

SUPPLÉMENT AU FASCICULE DE 1888

LES FOUILLES
DE
CYS-LA-COMMUNE
ET FIN DE CELLES DE CHASSEMY

EXPLICATION DES PLANCHES

EXTRAITS DU JOURNAL DES FOUILLES

1889

SAINT-QUENTIN
Imprimerie Typographique et Lithographique Charles Poette, rue Croix-Belle-Porte, 21

1890

NOTICE

SUR LES

FOUILLES DE CYS-LA-COMMUNE

EN 1889

ET FIN DE CELLES DE CHASSEMY

Après avoir recueilli à Chassemy, un grand nombre de Vases en terre, d'Ornements divers, de Torques en bronze, et les trois remarquables Épées Gauloises en fer, qui ont pu figurer à l'Exposition Universelle, nous avons quitté cette antique et riche Nécropole, pour aller tenter de nouvelles recherches, au lieu dit : *Le Paradis*, à Cys-la-Commune, petit village de cent soixante-quatorze habitants seulement, mais dont cependant, l'intéressante histoire, se perd dans la nuit des temps.

« En effet, M. Matton, le savant archiviste de l'Aisne, cite dans son *Dictionnaire topo-*
« *graphique du Département*, le village de Cis, commune érigée en 1191, par Thibaut,
« comte de Champagne; elle ressortissait pour la justice du baill. de Fismes. »

Mais les travaux auxquels nous venons de nous livrer, feront remonter assurément au

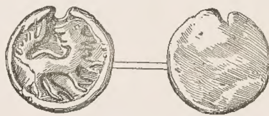
IVe siècle, peut-être même au-delà, la date de l'existence, et du séjour de ces populations dans ce village.

Pour s'en convaincre, il suffira de jeter les yeux sur les Nouvelles Planches, 101, 102, 103 et 104, de l'*Album Caranda*, dans lesquelles, M. Pilloy, a représenté, avec son exactitude ordinaire, et sa supériorité incontestable, les Armes, les Ornements, les Bijoux et les Vases, tels qu'ils étaient en usage à ces différentes Epoques, et que nous ont légués, dans leurs Mobiliers funéraires, les premiers habitants de ces contrées.

L'emplacement que nous avons exploré, renfermait quatre cent quarante Sépultures Franques et Mérovingiennes, dont un tiers en Tombes de pierre, généralement violées moins cependant que partout ailleurs. On trouvera, plus loin, l'Inventaire des Objets qu'elles renfermaient, au nombre de cinq cents, en Armes, Vases, Ornements et Bijoux.

Terminons ces renseignements par des remercîments à M. Davaux, qui, en sa qualité de propriétaire des terrains, s'est intéressé à nos travaux, en a facilité l'exécution et assuré la réussite.

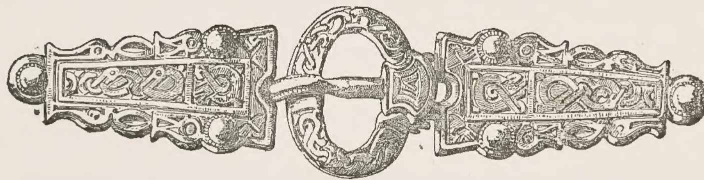
N'oublions pas l'intelligent instituteur M. Dubuquois, qui nous a fourni d'utiles renseignements : c'est à lui que nous sommes redevable d'une Monnaie Gauloise inédite qu'il avait trouvée sur le terroir de la commune.



Nous la tenons, pour l'étude, à la disposition de nos confrères et des Membres de la Société de Numismatique.

Fère-en-Tardenois, 1890.

FRÉDÉRIC-MOREAU.



EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE QUATRE-VINGT-DIX-HUITIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

ANSE ET POIGNÉE EN BRONZE

OBJETS D'ART ANTIQUE, DÉCOUVERTS A CHASSEMY

Nous en devons l'intéressante description qui suit à l'obligeance du savant membre de l'Institut, M. Héron de Villefosse (1).

« M. Frédéric Moreau, notre zélé compatriote, de Fère-en-Tardenois, poursuit avec « persévérance et bonheur, le cours de ses découvertes archélogiques. Il a trouvé récem- « ment à Chassemy, en dehors de la Nécropole explorée il y a vingt ans, une Sépulture « déjà bouleversée, mais dans laquelle il a pu recueillir encore d'intéressants Objets. »

« Voici la description des deux principaux :

« Fig. 1, belle Poignée de Meuble, en bronze, formée par deux *dauphins affrontés*. « Les pièces d'attache qui servaient à fixer la Poignée dans le bois du Meuble, sont passées « autour du corps des dauphins et sont mobiles. Les corps des dauphins sont amincis au « milieu, pour recevoir et supporter ces pièces.

« L'Artiste leur a même imprimé un mouvement de recul en arrière, qui donne à « l'armature, plus de vigueur et indique les efforts que les Poissons, sont censés faire, pour « soutenir les Agrafes. Les queues des dauphins se terminent en forme d'un large trèfle, à « feuilles pointues.

« Le tout est rehaussé de traits gravés et de petits points en creux, qui donnent à « cette Poignée, une physionomie très particulière. »

« Fig. 2, Anse d'un Vase en bronze. Le sujet principal, sur l'attache inférieure, repré- « sente un Groupe : deux femmes, l'une ailée et l'autre drapée et casquée avec un bouclier « à ses pieds. Il est facile d'y reconnaître *La Victoire et la déesse Roma*. Au milieu, un « Autel, avec des offrandes, et au-dessus, le sacrificateur. La partie supérieure de cette « Anse, est formée par deux têtes de Cygnes qui venaient s'appliquer autour du col du « Vase.

« Il existe toute une série d'ustensiles, Vases ou Patères, présentant ainsi en relief,

(1) Extrait de la *Revue de Champagne*, Bulletin de Novembre 1889.

« sur les anses, des images ou des attributs de divinités. Le Musée du Louvre possède « deux Patères (Notice des Bronzes, nos 244 et 245) qui se rattachent, par les symboles « qu'elles portent, au Culte de Mercure. Il y en avait deux également dans la Collection « Gréau (Catalogue, nos 34 et 35) et il en existe un certain nombre dans les Musées et « dans les Collections particulières. »

« Mais le plus souvent ces ustensiles se rapportent au Culte de Mercure ou à celui de « Bacchus. Le Culte de Rome était tellement répandu, dans tout l'Empire Romain, que la « représentation trouvée à Chassemy, n'a rien que de très naturel, mais elle n'en est pas « moins intéressante et rare. »

« Aussi nous félicitons vivement M. Frédéric Moreau, de cette nouvelle découverte. »

« Fig. 2 bis, partie supérieure de l'Anse no 2. Les deux bras qui venaient s'appliquer « autour du col du Vase, sont formés par deux têtes de Cygnes. »

« Fig. 3, Etoile en fer à branches longues et pointues : (à déterminer).

« Elle est percée au centre d'un trou rond qui servait de passage au clou d'attache. »

Ant. HÉRON DE VILLEFOSSE.



PLANCHE QUATRE-VINGT-DIX-NEUVIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

ÉPÉES GAULOISES DE FER, LANCES,

JAVELOTS ET FIBULES

Découverts à Chassemy, les 18 et 24 Juillet 1889, au lieu dit *FOSSE CHAPELET*

C'est la première fois que des Épées Gauloises en fer, rappelant celles découvertes à *Marzabotto*, font leur apparition dans la partie du Département de l'Aisne, que nous explorons depuis dix-sept ans. Ces Armes remarquables vont profiter de l'intéressante description, d'Épées similaires, qui a été faite par le savant Gozzadini et reproduite par M. A. Bertrand, dans son *Archéologie Celtique et Gauloise*, page 360.

« Dans une Cellule du Cimetière de Marzabotto, dit M. Gozzadini, à la profondeur de « 0^m30, gisaient trois Squelettes, la tête tournée vers l'Orient, et espacés, entre eux, de deux « mètres. Chacun avait sur le corps, une Épée de fer, dont la lame, longue de 0^m 62, large au « sommet de 0^m 04 1/2, finit en se rétrécissant en pointe de feuille d'olivier, et a une côte « longitudinale, sur les deux faces, dans son milieu. Une partie du fourreau, également de « fer, est restée attachée à la lame, par l'oxydation. Ce fourreau, dans sa partie postérieure, « est légèrement convexe, et a, au sommet, une bélière fine, en relief, rectangulaire, destinée « à laisser passer une courroie de cuir, ou un anneau de baudrier. Du côté opposé, le fourreau « a la forme de la lame, avec côte médiane : l'ouverture est sinueuse, ce qui montre que la « garde, pour bien s'y appliquer devait être ondulée, dans le sens opposé. Tout près, de ce « côté seulement, il y a deux boutons à fort relief, joints par une bande. La soie de la lame, « longue de 0^m 12, montre que la poignée avait la même dimension; mais elle manque, la « matière dont elle se composait, s'étant détruite.

« Sur un des côtés, de chacun des Squelettes, il y avait une lance de fer; la première « privée de sa hampe. Les deux autres sont remarquables par la largeur de la lame, et « l'exiguité de la douille. Les Vêtements des Gaulois de Marzabotto, devaient être attachés « à l'aide de Fibules, comme en Gaule, à la même époque. »

Cet intéressant récit d'Épées similaires, nous a dispensé de décrire spécialement chacune des trois Épées découvertes à Chassemy; du reste elles sont exactement repré-

sentées sur les Planches 99 et 100 de l'*Album*, ce qui est préférable à la meilleure description même.

Fig. 1, Épée sortie de son fourreau.

Fig. 1 A, Fourreau de l'Epée avec bouterolle.

Fig. 1 B, Fibule en fer.

Fig. 1 C, Grande lance.

Fig. 1 H, Javelot.

Fig. 2, Epée dans son fourreau avec bouterolle et deux boutons à fort relief.

Fig. 2 A, Coutelas.

Fig. 2 B, Lance dont la douille a conservé une partie du bois de la hampe.

Fig. 2 C, Fibule en fer.

Fig. 2 D, Anneau de bras en bronze.

Fig. 2 E, Anneaux minuscules en bronze.

Fig. 2 F, Lame de couteau en forme de serpe.

Fig. 2. G, Javelot en fer.

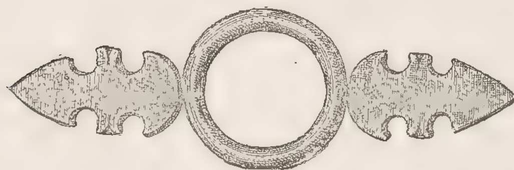


PLANCHE CENTIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

ÉPÉE GAULOISE DE FER, POIGNARD

FIBULE EN BRONZE

Provenant des découvertes faites à Chassemy, les 18 et 24 Juillet 1889, au lieu dit *LA FOSSE CHAPELET*

Plusieurs Objets figurés sur cette Planche, entre autres, l'Epée de fer et son fourreau, figures 1 et 2, et la Fibule en bronze, fig. 6, font partie de la réunion d'armes décrites et reproduites Planche quatre-vingt-dix-neuvième. Ils sont compris dans la description du savant Gozzadini, à laquelle il convient de se reporter.

Le remarquable Poignard en fer, fig. 4, provient d'une Sépulture, en pleine terre, explorée à Chassemy, le 27 juin 1889, au lieu dit : *La Fosse Chapelet.*

A 1^{m} 30 de profondeur, on découvrait un sujet, ayant vers la tête, un Vase en terre de fortes dimensions, du genre Carène. C'était un guerrier Gaulois, portant à la ceinture, côté gauche, ce fort Poignard, resté dans sa gaîne en fer, et tenant encore à une partie du ceinturon représenté par plusieurs mailles et anneaux en fer. On y remarque aussi une Bélière en relief, dans laquelle passait la lanière, circonstance déjà signalée sur des Epées trouvées en Marne.

Des fragments de fer, fig. 5, restés dans la fosse, nous font supposer qu'ils formaient la pointe et la douille d'une flèche, reproduite sur la Planche centième, dans la position qu'ils occupaient près du Guerrier.

Fig. 1, Epée sortie de son fourreau.

Fig. 2, Fourreau de l'Epée avec bélière en relief.

Fig. 3, Coutelas avec son rivet qui le fixait au manche.

Fig. 4, grand Poignard dans sa gaîne en fer, avec bélière et anneaux provenant du ceinturon.

Fig. 5, Pointe et douille en fer, d'une flèche.

Fig. 6, belle Fibule en bronze.

Fig. 7, Bracelet en bronze.

Fig. 8, fort Anneau en bronze.

PLANCHE CENT-UNIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

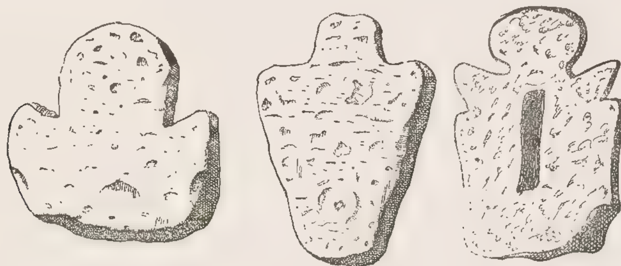
ÉPOQUE FRANQUE — STÈLE EN PIERRE

Fig. 1, Calcaire grossièrement taillé en forme de Stèle, provenant sans doute des carrières de Cys-la-Commune. Il a été rencontré, le 7 septembre 1889, dans la Sépulture en pleine terre, d'un guerrier Franc, dont la tête semblait reposer sur cette pierre.



Ce petit monument funéraire rappelle certaines pierres tumulaires naturelles, rencontrées dans des Sépultures de Caranda et de Sablonnière, dès 1873 et 1874; qui fixèrent alors l'attention de Jules Quicherat et motivèrent de sa part, un rapport à la Société des Antiquaires de France, qui figure au Bulletin, 2me trimestre 1873, et dans lequel on lit : « Ces pierres, de forme étrange, cou-
« chées à plat, dans plusieurs Sépultures
« Mérovingiennes, sont des calcaires qui ont
« été recueillis à cause de leur découpure singulière et régularisés, soit par le frottement,
« soit au ciseau; il y en a en forme de bêche, d'autres en forme de tête sur les épaules,
« l'une en forme de l'écusson, dit en cartouche, etc. »

« La hauteur de ces Objets est de 0^{m}36 à 0^{m}60; c'est une circonstance qui n'avait
« point encore été observée dans les Cimetières Mérovingiens. » En voici plusieurs exemplaires :



On trouvera plus loin, au texte de la Planche cent-deuxième, Nouvelle Série, les détails de la découverte, qui intéressent particulièrement le Franc trouvé dans la tombe, avec l'Angon dont il n'avait pas voulu se séparer.

PLANCHE CENT-DEUXIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

RÉUNION D'ANGONS

Découverts successivement dans les Cimetières de Cys-la-Commune, Chassemy et Arcy-Sainte-Restitue (Aisne)

Cette Planche est divisée en trois parties : A. B. C. ; chaque lettre indiquant la provenance des Angons.

En rendant compte de l'Angon, décrit par Agathias, au VIe siècle, le regretté Victor Gay, s'était cru autorisé à dire que, « de toutes les Armes Mérovingiennes, l'Angon était la « plus rare, et que, en effet, les collections publiques et privées n'en possédaient pas plus « de quarante. »

Nos Procès-verbaux vont se charger de prouver combien était fondée l'assertion de ce savant auteur (1).

Ils constatent que dans l'espace de dix-sept années, nous avons exploré dans le Département de l'Aisne, onze mille sept cent soixante-cinq sépultures Franques et Mérovingiennes, dans lesquelles l'Angon n'a fait son apparition que trois fois seulement :

La première à Arcy-Sainte-Restitue en 1878 ;

La seconde à Chassemy en 1888 ;

Et la troisième à Cys-la-Commune en 1889.

Voici dans quelles conditions l'Angon de Cys-la-Commune a été découvert.

Le 7 Septembre 1889, à 1^{m} 50 de profondeur, on mettait au jour, dans le Cimetière de Cys-la-Commune, au lieu dit : *Le Paradis*, une Sépulture en pleine terre, dans laquelle gisait, ossements bien conservés, un guerrier Franc, dont la tête semblait reposer sur une Stèle en pierre, reproduite Planche cent-unième. — Son crâne a été offert à la Société d'Anthropologie de Paris, par l'entremise de M. de Mortillet qui en nous en accusant réception, le 9 octobre, l'a signalé comme un des plus complets que le Musée possédât.

Ce Franc avait à la ceinture, une boucle en bronze, caractéristique de l'Epoque, et reproduite Pl. 101. Il portait le long de l'Epaule droite l'Angon en fer, de 1^{m} 05 de long, la pointe en haut.

(1) *Glossaire archéologique*, page 33.

Cet Angon diffère de celui que nous avons recueilli l'an dernier au grand-hôle de Chassemy représenté (Fig. B). La monture n'est pas la même : Les crochets du haut sont plus grands et plus forts, l'extrémité basse ne représente point une douille à jour en fer, ayant la forme d'une lanterne : c'est une simple Armature, munie d'une tête de clou de chaque côté. Il suffit de jeter les yeux sur la fig. A, pour se faire une idée des terribles effets à attendre de cette Arme redoutable.

En plaçant en regard ces trois Angons différant essentiellement de forme, et recueillis dans le même arrondissement de Soissons, nous avons cru y trouver la justification de l'opinion émise par les auteurs les plus autorisés à savoir : qu'aux Époques Franque et Mérovingienne, les Guerriers, surtout les chefs, ne faisaient pas confectionner leurs Armes, sur des types uniformes et admis, mais bien selon leur goût, leur force, et en raison de leur position de fortune.

PLANCHE CENT-TROISIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

DE CYS-LA-COMMUNE

Cette Planche offre une réunion assez rare, de Boucles de ceinturon en bronze et en fer, Fibules, Rouelles, Bracelet, etc.

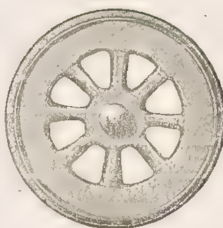
Fig. 1, Bracelet bien conservé, quoique formé d'une bande de fer très mince.

Figres 2 et 3, Boucles de ceinturon en fer, à plaque adhérente recouverte d'une mince feuille d'argent.

Fig. 4, Boucle avec plaque ronde en bronze, couverte d'ornements. On y remarque l'absence de bossettes saillantes dont l'artiste n'a signalé que la place.

Fig. 5, gracieuse Plaque en bronze, très ornée, et garnie des trois bossettes en question.

Fig. 6, Rouelle en bronze à huit rayons et avec moyeu ; elle a été trouvée accompagnée de deux perles, sur la poitrine d'une femme. Cette curieuse parure, rappelle les ornements du même genre, que nous avons souvent recueillis dans des Sépultures Mérovingiennes et dont voici quelques spécimens de diverses formes et grandeur réelle.



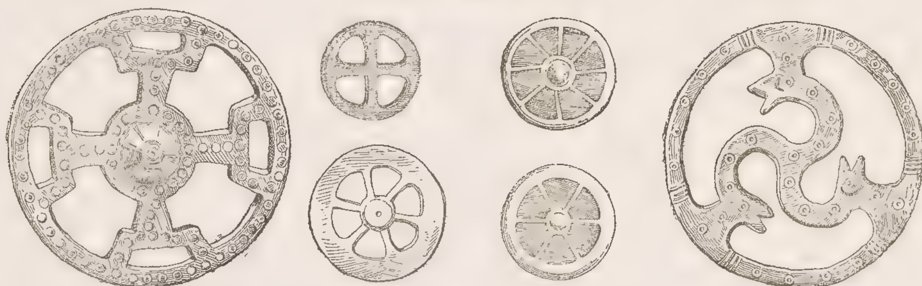
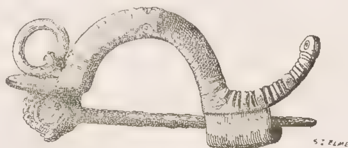


Fig. 7, élégante Fibule en bronze qu'on est étonné de rencontrer dans une Sépulture Mérovingienne, car sa forme est caractéristique de l'Époque Gauloise. L'anneau mobile qu'on aperçoit à l'extrémité de la Fibule, semble indiquer que cette pièce était reliée à une chaîne de sûreté.



En effet, M. Pilloy a mis sous nos yeux des dessins de Fibules presque similaires, provenant du Tumulus [d'Avezac *(Basses-Pyrénées)*, exploré il y a plusieurs années, par M. Édouard Piette.

On voit aussi, dans *le premier numéro de l'Anthropologie, page 105*, la gravure de plusieurs Fibules avec Anneaux dits Pendeloques, découvertes en 1886, dans des *Tumulus d'Autriche-Hongrie*, décrites par M. Salomon Reinach, et qui présentent une grande analogie avec la nôtre.

Figures 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, variété de Boucles de ceinturon : sur l'ardillon de la fig. 11, on croit y reconnaître un symbole chrétien, la Foi, l'Espérance, sous la forme d'une Croix et d'une Ancre.

Fig. 16, Fibule minuscule en bronze, sans ornement, mais dont le ressort, quoique d'un

travail excessivement fragile, offre une conservation bien rare, après un séjour de tant de siècles en terre.

Fig. 17, petite Boucle en bronze, à plaque adhérente.

Fig. 18, extrémité de Gaîne de fourreau en bronze.

Figres 19, petites Fibules en bronze et Verroterie, genre Perroquet.

Figres 20, Ornements de ceinturon à rivet.

Fig. 21, Bouton à rivet.

PLANCHE CENT-QUATRIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

Sépultures Mérovingiennes de Cys-la-Commune

VASE EN VERRE, VASE EN TERRE, COLLIERS

BIJOUX, MONNAIES GAULOISE ET ROMAINES

Cette Planche, comme la précédente, renferme tous Objets de l'Époque Mérovingienne : Parures, Colliers, Vase en verre, Vase en terre, provenant de Mobiliers funéraires.

La population de Cys-la-Commune, ne nous a paru ni riche, ni belliqueuse, par suite de l'absence d'Objets en or, et par la rareté d'Armes que nous avons constatée.

Mais elle était relativement nombreuse, pour un village, car, dans l'espace de deux mois, le nombre des Sépultures visitées s'est élevé à quatre cent-quarante, dont plus d'un tiers, en tombes de pierre, malheureusement, comme partout, violées en partie.

Voici la description des principaux Objets que nous avons recueillis, et qui sont représentés sur la Planche cent-quatrième.

Fig. 1, Vase en verre, bien irisé, intact.

Fig. 2, Bouteille en terre, de forme originale.

Figres 3, 4 et 5, Colliers en Perles de verre, d'ambre et de pâte de verre.

Figres 6 et 7, Fibules rondes en bronze, couvertes d'annelets et de pointillés.

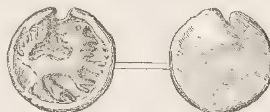
Figres 8, 9 et 10, Boucles d'oreilles en argent et bronze, de différentes formes.

Figres 11, 12, 13 et 14, Bagues en bronze.

Figres 15 et 16, Perles de forte dimension, très ornées, ayant servi de pendeloques.

Figres 17, Ornements de ceinturon à rivet, couverts d'une feuille d'argent.

Fig. 18, Monnaie Gauloise qui paraît inédite.



Figres 19 et 20, Monnaies Romaines de Trajan et de Constantin I.

Voici la description que M. E. Caron, vice-président de la Société Nationale de Numismatique, a bien voulu faire de ces diverses pièces.

Fig. 18, Monnaie Gauloise. — « Je suis heureux de vous apprendre que le potin « Gaulois no 18, que vous m'avez soumis, est complètement inconnu. — Nous l'avons « vainement cherché dans l'Atlas des Monnaies Gauloises, publié par le Gouvernement, et « non encore mis dans le commerce. — Il est inconnu au Cabinet des Médailles, et « M. Rollin, auquel je l'ai montré ne l'a jamais vu.

« Je ne doute pas qu'à votre retour à Paris, vous ne soyez sollicité de le montrer et de « le communiquer pour l'étude.

« On croit y reconnaître un lion, tournant la tête, et la queue retroussée ; mais tous « les animaux représentés sur les Monnaies gauloises, sont à peine reconnaissables.

« Par la nature du métal, cette pièce appartient à une région qui commence aux « Bellovaques et va jusqu'aux Leukes, en passant par les Remes et les Senones. »

La pièce en argent fig. 19, se lit ainsi :

imp. tra IANO AUG GER DAC. P. M. T. R. P.

Imperatori Trajano Augusto Germanico Dacico Pontifici Maximo. Tribunitiâ potestate (le chiffre n'est pas lisible) tête laurée à droite.

R/. S. P. Q. R. OPTIMO PRINCIPI.

Senatus populus que Romanus. L'Abondance debout.

Trajan, empereur (98-117).

La pièce en bronze fig. 20, porte CONSTANTINVS AVG, tête laurée. R/ SOLI INVICTO. Le Soleil debout tenant un globe. A l'exergue P. T. R. pecunia ou percussum TReveris (à Trèves) (Constantin Ier).

Fig. 21, Perle en verre détachée.

Figres 22 et 23, Fibule cruciforme et Pendeloque en argent doré.

PLANCHE CENT-CINQUIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

Les Nouvelles Fouilles de Chassemy

EN DEHORS DE CELLES EXPLORÉES IL Y A VINGT ANS

ÉPOQUE GAULOISE D'AVANT LA CONQUÊTE

EXPOSITION DE VASES

Le dessin de cette Planche représente une répétition, dans notre Jardin de Fère-en-Tardenois, d'un groupe de soixante et douze Vases Gaulois, destinés à être réunis à notre Exposition du Palais des Arts libéraux, et que nos deux jeunes auxiliaires, Henri Doyen et Albert Desboves, viennent de terminer. Malheureusement, nous avons su bientôt que ces Vases ne trouveraient pas leur place, au Champ de Mars, et nous avons dû en contremander le départ.

Nous en avons été contrarié alors, mais aujourd'hui, consolons-nous en pensant qu'ils pourront être visités, cet hiver, rue de la Victoire, par nos Confrères et Amis de Paris.

Cette Planche qui offrait certaines difficultés d'exécution, a été habilement reproduite, par M. Pilloy, d'après une photographie de M. Godard, de Fère-en-Tardenois.

La réunion de soixante et douze Vases, sur une même étagère, nous ayant imposé des réductions considérables de leur grandeur réelle, nous nous proposons d'en reproduire quelques-uns sur une plus grande échelle.

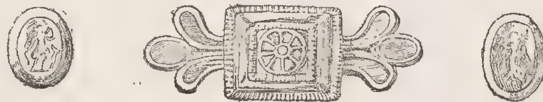


PLANCHE CENT-SIXIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

VASE GAULOIS EN TERRE ORNÉ D'UN QUADRILLÉ

CHAINE EN BRONZE, SYSTÈME GOURMETTE

Fig. 1, c'est la première fois que nous rencontrons une Chaîne en bronze, aussi complète, et dans un état de conservation aussi rare. Elle porte 0m 90 de longueur, et est formée de Maillons plats, système Gourmette. Dans sa longueur, elle est agrémentée de six Médaillons, sur chacun desquels est en saillie un Cœur entouré d'ornements en forme d'∽, que depuis longtemps M. Flouest avait signalés comme signes symboliques.

Nous nous sommes empressé de soumettre à M. A. Bertrand, cette intéressante Chaîne, ainsi que le Vase qui l'accompagne sur la Planche.

Voici en quels termes, le maître a bien voulu nous fixer, sur l'intérêt qui s'attache à ces pièces.

« Château de Saint-Germain, 26 Octobre 1889.

« Je me fais un plaisir de vous communiquer les observations que me suggèrent le « Vase et la Chaîne de votre Planche 106. Le Vase appartient incontestablement, comme « vous l'avez dit, aux Gaulois de la Marne; le Musée possède deux Vases analogues; l'un, « de l'*Épine (no 12.931)*, avec dessin au trait (qui, il est vrai, n'est pas quadrillé). L'autre, « *(no 20.654), de Bussy-le-Château*, orné d'un quadrillé, presque identique au vôtre. »

« Je n'ai trouvé, en revanche, aucune Chaîne répondant absolument à la vôtre. Je ne « doute pas, cependant, qu'elle appartienne aussi à la civilisation Gauloise de la Marne. « L'ornementation des Médaillons est incontestablement Gauloise. Je serais tenté d'y voir, « un Objet relatif au culte, et porté par quelque prêtre dans les cérémonies religieuses. »

« Des Ceintures analogues, *le travail mis à part*, sont assez nombreuses dans nos « Collections, à l'Époque Gauloise, mais nous n'en possédons aucune, de l'Époque « Romaine. »

« Je dois ajouter, cependant que le travail en est tout à fait exceptionnel. Ce système « Gourmette ne se rencontre sur aucun des Objets, Chaîne ou Bracelet que nous possédons

« au Musée : les Maillons, en outre, s'enchevêtrent et s'attachent, suivant un mode tout « particulier. Cette Chaîne est donc très curieuse et mérite à tous égards, l'importance que « vous lui attribuez. »

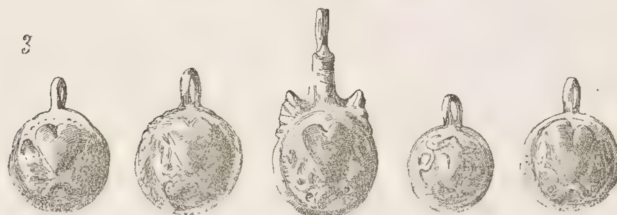
ALEXANDRE BERTRAND.



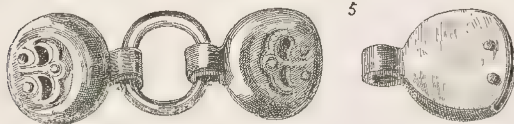
Cette Chaîne dont nous reproduisons une partie, a été trouvée dans une Sablière des environs du château de Nesles, près Fère-en-Tardenois, et c'est, nous le répétons, la première fois qu'un Objet semblable, à système Gourmette, fait son apparition dans le département de l'Aisne. Mais plusieurs fois déjà, nous avions rencontré, sans nous en rendre compte, à une faible profondeur, en dehors des lieux de Sépultures, des Médaillons en bronze, à peu près semblables, et ornés au centre, d'un Cœur en relief, entouré d'∞ symboliques.

En voici plusieurs spécimens :









Nous ignorions alors leur emploi, mais aujourd'hui, il nous est connu. Ces Médaillons faisaient probablement partie de Chaînes analogues.

Ce genre d'ornementation, peu ordinaire, qu'on remarque sur notre Chaîne, et qu'on attribue à l'Époque Gauloise, a dû se maintenir longtemps encore après, car sur plusieurs des Médaillons du même genre, que nous venons de reproduire, on remarque des modifications qu'ils ont subies, et qui paraissent les reporter à une Époque moins reculée.

Fig. 2, grand Vase Gaulois en terre, quadrillé. Il a été découvert dans une Sépulture en pleine terre, à la Fosse Chapelet de Chassemy, avec le petit Vase fig. 3, d'une forme toute particulière. Il fait partie du groupe de soixante-douze Vases, reproduits sur la Planche 105, où il occupe le centre de la quatrième tablette en descendant.

PLANCHE CENT-SEPTIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

VASE GAULOIS D'AVANT LA CONQUÊTE

BRACELETS EN BRONZE DITS CELTIQUES

Fig. 1, grand Vase Gaulois, en terre, de 0^{m} 40 de hauteur et 0^{m} 37 de diamètre. Il a été trouvé, en plusieurs morceaux, dans une Incinération explorée à Chassemy, le 15 Juin 1889, et a pu être très habilement rétabli.

On le remarque sur le groupe de la Planche 106, où il occupe le centre de la seconde tablette, en descendant.

Fig^{res} 3. ces deux magnifiques Bracelets celtiques, en bronze, ont été trouvés en 1889, sur les hauteurs de Draguignan, par un de nos anciens collaborateurs, M. Bonnet, habile dessinateur, qui, par d'excellentes esquisses, a facilité le travail de l'*Album Caranda*, en 1873.

Ces deux Bracelets faisaient partie d'un groupe de six, gracieusement offerts par M. Bonnet, à la Société d'Études de Draguignan, qui, à l'occasion de l'Exposition universelle, en a mis deux à notre disposition.

PLANCHE CENT-HUITIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

GRAND VASE GAULOIS

Ce Vase, tout à fait remarquable par ses dimensions, par les ornements dont il est couvert et par sa rare conservation, a été trouvé à Chassemy, le 26 Juillet 1889, dans une Incinération, à 1^{m} 20 de profondeur, circonstance favorable au Mobilier funéraire qui s'y trouvait renfermé.

Voici un extrait du Procès-Verbal :

Le nombre des Vases qui accompagnaient celui représenté sur cette Planche s'élève à six, de moyenne grandeur et de forme variée, tous en bon état, mais la pièce principale est un Vase de 0^{m} 57 de hauteur, 0^{m} 42 de diamètre à la panse et de 0^{m} 43 à l'orifice. On y remarque de nombreux dessins au trait, en forme de losanges. Il est complet, formé d'une pâte épaisse de un centimètre et demi. Il ne renfermait, à l'intérieur, que du sable.

Cette pièce va prendre le premier rang dans notre Collection de céramique.



PLANCHE CENT-NEUVIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

TORQUE, BRACELETS & PENDELOQUES
EN BRONZE
OS GRAVÉS, SIFFLET, PERLE D'AMBRE & POINTES DE FLÈCHE
EN SILEX



VUE DE L'ÉGLISE D'ARMENTIÈRES (AISNE), DESSIN DE M. DELAUNEY (1889).

Nous voici, encore une fois, ramené à Armentières, Nécropole vraiment inépuisable. Sur les hauteurs dominant le village, dans les terres du très obligeant M. Boulanger, la charrue venait de mettre au jour, certaine quantité de fragments de Poteries Gauloises.

C'est ordinairement pour nous, l'indice d'une piste sérieuse à suivre (1). En effet, nous ne tardions pas à apercevoir la terre noirâtre d'une ancienne Sépulture, dont le Squelette avait disparu.

Mais nous savions que dans les Sépultures Gauloises on plaçait généralement les Vases à la tête du défunt, ce qui était une indication suffisante de la position que le corps avait dû occuper. Bientôt donc, à la hauteur supposée du cou, nous apercevions un magnifique Torque en bronze, de 0m 21 de diamètre, à larges et profondes torsades, revêtu d'une belle pâtine, et au bas duquel avaient été placés, en pendeloques, deux Anneaux en bronze et une forte Perle en ambre. Un de ces Anneaux est entouré de quatre élégants Annelets en saillie.

Plus bas, dans la direction du bras droit, on trouvait un grâcieux Bracelet en bronze, couvert d'ornements très finement gravés.

Mais parvenu à la ceinture, nous avons cherché en vain des Armes.

Fig. 1, Torque en bronze.

Figres 2, 3, 4 et 5, Bracelets en bronze.

Figres 6 et 7, Anneaux-Pendeloques.

Fig. 8, forte Perle en ambre.

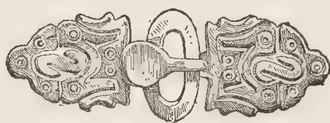
Figres 9 et 10, Os gravés provenant des Fouilles de Cys-la-Commune.

Fig. 11, Sifflet en terre cuite provenant des Fouilles de Chassemy.

Figres 12, Pointes de Flèches en silex, de Chassemy.

Fig. 13, petit Anneau en bronze.

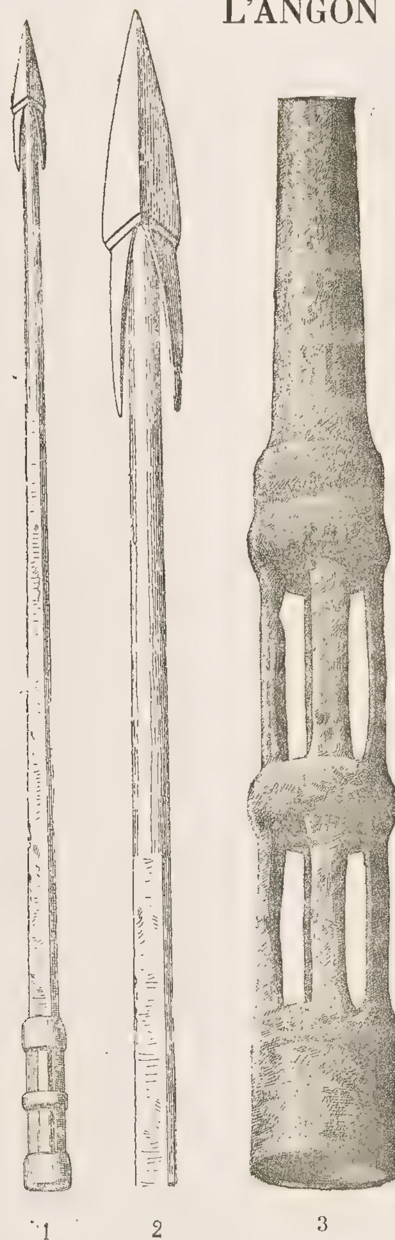
Cette heureuse réapparition à Armentières, nous a valu, de la part de notre excellent confrère et voisin, M. Delauney, l'habile graveur bien connu, un aimable souvenir *(la Vue de l'Eglise d'Armentières)*, que nous nous sommes empressé de placer en tête de ce texte.



---

(1) Ces fragments ont été recueillis soigneusement, et on a pu reconstituer deux Vases.

L'ANGON A L'ÉPOQUE FRANQUE



Avant de nous occuper d'une question qui nous paraît cependant offrir certain intérêt *(les Boucliers dans l'antiquité)*, nous tenons à mettre de nouveau sous les yeux de nos lecteurs, l'Angon, cette Arme redoutable (si bien reproduite Pl. 102), et dont l'adversaire cherchait à se garantir par le Bouclier.

Quoique l'on ait souvent cité la description de l'historien grec Agathias, nous rappellerons cependant en quels termes saisissants, il a décrit la lutte engagée alors entre l'Angon et le Bouclier.

« Le dard qui termine l'Angon est accosté « de deux crocs saillants légèrement recourbés « en dehors comme la pointe des hameçons. « Au moment de l'action, le soldat Franc lance « son Javelot, et s'il atteint le corps de son « ennemi, sa pointe engagée dans les chairs, « et retenue par les crochets latéraux devient « d'une extraction si difficile et si cruelle que « l'effet ou les suites de la blessure sont tou- « jours mortels. Si c'est le Bouclier qui est « atteint par l'Angon, il y pénètre, et main- « tenu par la contre-pointe des crocs, il « l'embarrasse, l'entraîne et le couche, malgré « les efforts de l'ennemi pour se dégager ou « pour rompre de son Epée la tige de fer qu'il « ne peut entamer, ou la hampe de bois qu'il « ne peut atteindre. Le Franc s'élance aussitôt « et appuyant du pied avec force sur le bout « du Javelot qui traîne à terre, oblige sans « rémission son ennemi à pencher son Bou- « clier et à se découvrir. »

« C'est alors que le frappant de sa Hache « à la tête ou lui traversant la gorge d'un « second Javelot, il le met à mort. »

(AGATHIAS, liv. II, p. 240. Edit., Paris 1660).

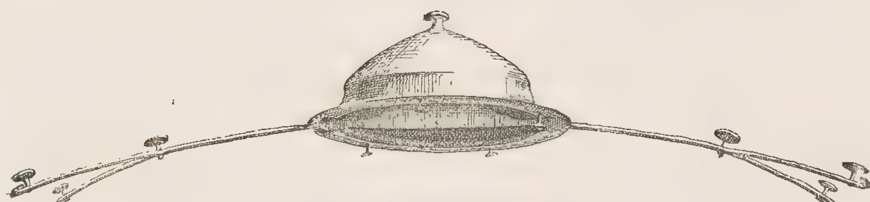
Si nous avons reproduit textuellement cette citation, c'est qu'elle nous a paru tout à fait opportune pour l'étude que nous allons faire du Bouclier.

Fig. 1, développem ent de l'Angon au 1/5e.

Fig. 2, Pointe de l'Angon dans sa dimension réelle.

Fig. 3, Douille formée par des bandes de fer isolées, aboutissant à la tige de l'Angon.

LES BOUCLIERS DANS L'ANTIQUITÉ



1

On peut voir dans notre Collection, une Série de douze Umbos de Boucliers en fer, en parfait état de conservation, avec leur armature complète, dite *Manipule.* Ils sont de dimensions et de formes variées, comme toutes les Armes des barbares.

Voici la description des douze Umbos que nous avons découverts dans le département de l'Aisne:

Ils présentent une sorte de Calotte, fig. 1, de 0m 09 de hauteur, terminée au point central par un bouton saillant, et dont la base est garnie de cinq boutons à tête plate, recouverts d'une mince feuille d'argent ou de bronze: ils ont 0m 17 de largeur, avec une ouverture de 0m 12 et une cavité de 0m 06; l'armature en fer porte une longueur variant de 0m 42 à 0m 48, ayant au milieu une poignée de 0m 12 de long sur 0m 04 de large, formée d'une bande de fer creuse et arrondie, fig. 4.

Dix de ces Umbos, devaient faire partie de Boucliers de forme ronde, avec armature horizontale, Pl. II, fig. 3. Les deux autres étaient de forme elliptique, avec armature cintrée de 0m 57 de longueur, fig. 1.

Ces différents Umbos avaient appartenu à des Boucliers qui n'ont laissé aucuns vestiges du bois, de l'osier ou du cuir, dont on suppose qu'ils étaient formés.

Le Bouclier Franc a donc disparu partout, et c'est, dans les Musées publics et les Collections particulières, une lacune très regrettable.

Cette année, nous avons essayé d'y suppléer par une reproduction (aussi exacte que possible) du fonctionnement ordinaire de l'Umbo, fig. 3. Mais comment était-il tenu à la main? A cet égard nous avons suivi les indications précises fournies par l'abbé Cochet, dans sa *Normandie souterraine.* Nous ne connaissions pas une meilleure piste pour nous guider.

Nous avons voulu aussi affirmer de nouveau, et démontrer que si le Bouclier dans les armées Romaines *était suspendu au bras du combattant,* Pl. I, fig. 2, l'usage au contraire, chez les Francs et les Mérovingiens, était de le *tenir à la main,* ce qui, pense-t-on, facilitait le maniement du Bouclier, et permettait au guerrier, en s'en couvrant rapidement, d'éviter les coups de l'adversaire.

On peut se rendre compte de l'emploi de cette Arme défensive, en jetant les yeux à la page suivante, Pl. II, fig. 3, sur un dessin, sans prétention, mais dont le mérite est d'avoir saisi sur le fait, la préhension du Bouclier, d'aprés l'abbé Cochet.



4

Pl. I.

CASTRAMETATION DES ROMAINS

LÉGIONAIRE ROMAIN

SUR LA DÉCLINATION DE L'EMPIRE



ARMES & ACCOUSTRĒMĒS DE GUERRE QUE PORTOIT LE ſOUDARD ſUR LA DÉCLINATION DE L'EMPIRE DE ROME.

2

TIRÉ DV THRÉSOR DES ANTIQVITEZ

IMPRIMÉ A LYON M D LIII ET ILLUSTRÉ PAR IACQUES DE STRADA ET THOMAS GVÉRIN

Dessin de M. Léopold Delbeke, 1890.

« LE SOUDARD ARMOIT ſES IAMBES, DE GREUES, & LES PIEDS, DE ſOULIERS BANDÉS & BORDÉS DE FER, CEIGNANT ſON EſPÉE ſUR LE COSTÉ GAUCHE. & POUR SE COUURIR, PORTOIT DE LA MAIN GAUCHE, VN GRAND « BOUCLIER DE BOIS, COUUERT DE CUIR, BANDÉ DE FER A L'ENUIRON, & DE L'AUTRE MAIN VNE HAſTE, LŌGUE « COMME VNE ZAGAYE A LA GENETTE, OU BIEN UN PILE ſORT & PUIſſANT, QUI AUOIT LE FER TRIANGULAIRE, « & EN TEL ÉQUIPAGE MARCHOIT LE ſOUDARD & LEGIONAIRE THORACOMACHÉ CONTRE L'ENNEMI. »

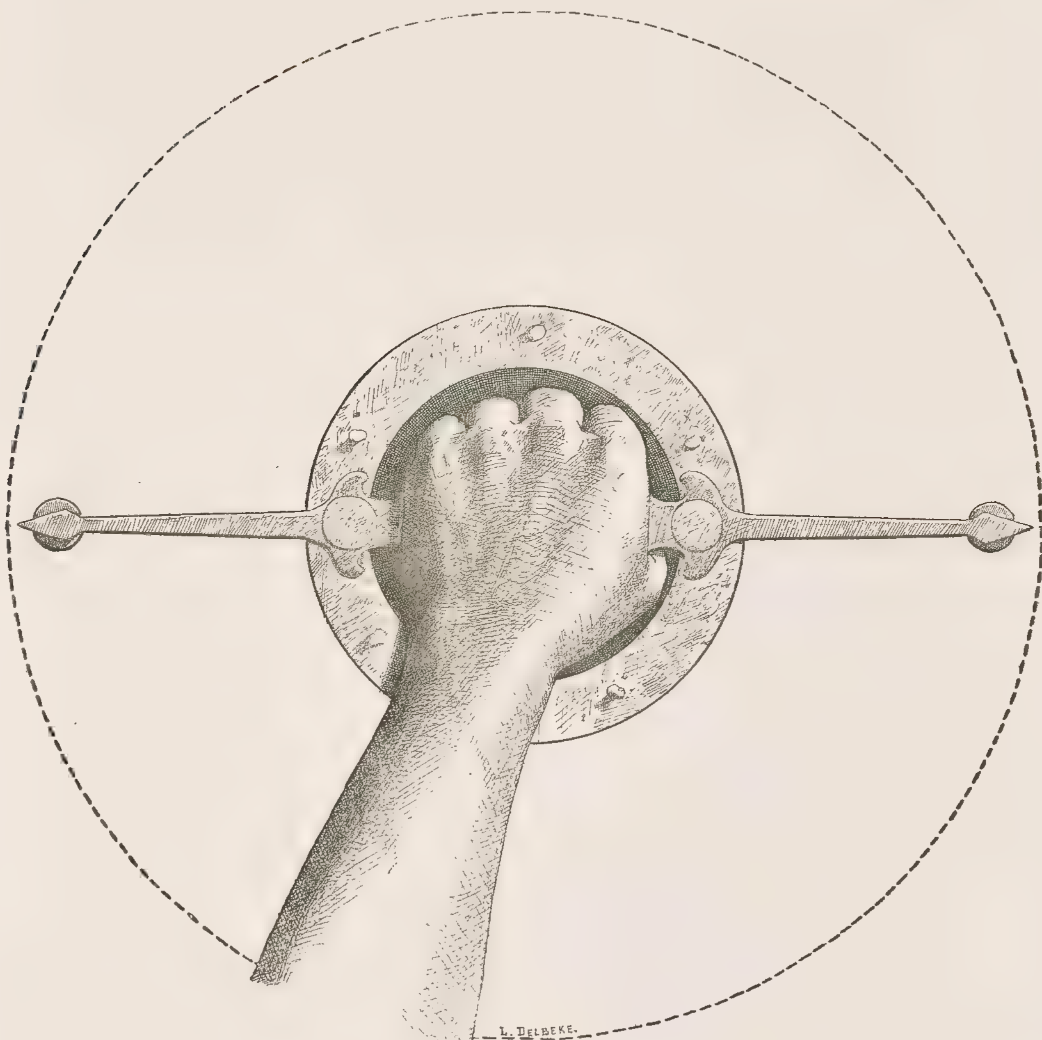
Pl. II

ÉPOQUE FRANQUE-MÉROVINGIENNE

GUERRIER FRANC SE PRÉPARANT AU COMBAT

ET S'ARMANT DE SON BOUCLIER

LE FRANC SAISISSANT DE LA MAIN GAUCHE LE MANIPULE DE L'UMBO DU BOUCLIER.



3

à demi grandeur

EXTRAIT DE LA NORMANDIE SOUTERRAINE

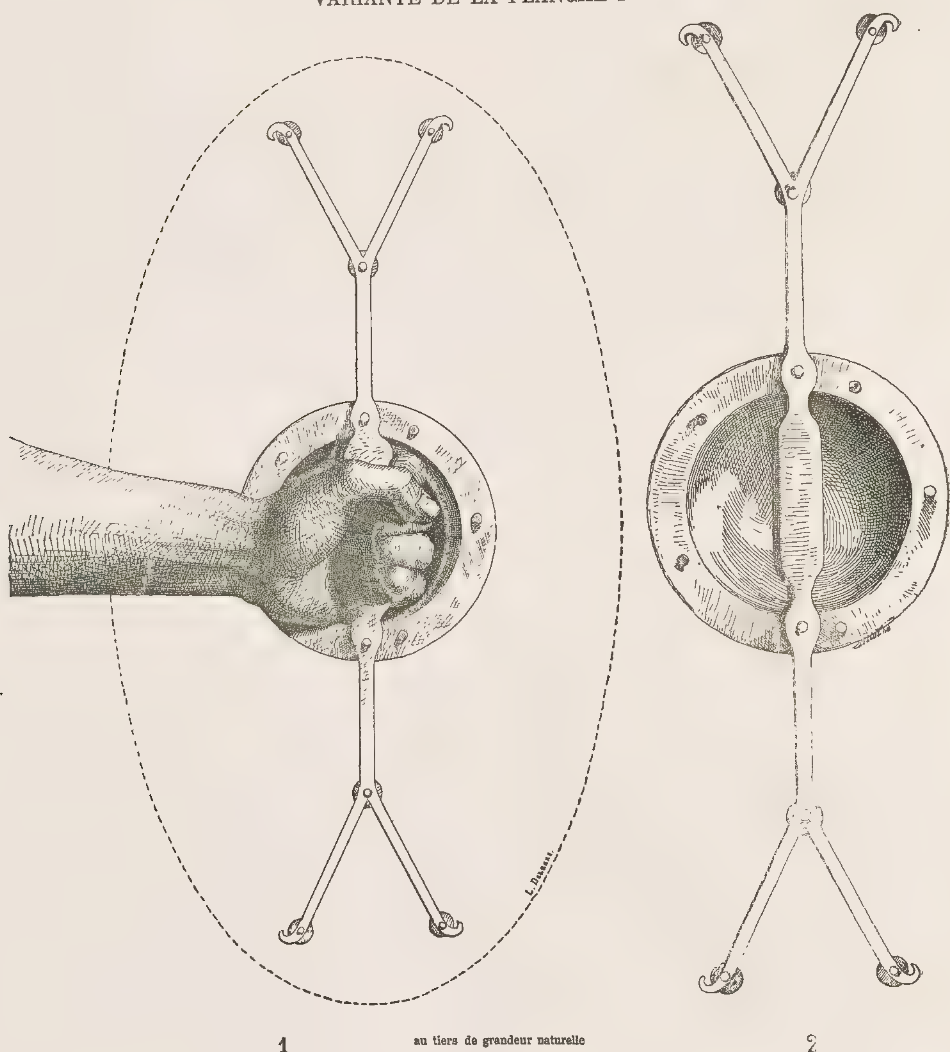
PAR L'ABBÉ COCHET, page 289

« L'Armature de l'Umbo composée tout d'une pièce, présente au centre une lame « de fer ployée en creux, mais non entièrement fermée. Cette ouverture est « ménagée pour la main du guerrier, et tandis que la paume saisissait le dos de « la Plaque du Manipule, les doigts pénétraient dans l'ouverture et s'y tenaient « fortement accrochés. »

Pl. III

PRÉHENSION DU BOUCLIER FRANC

VARIANTE DE LA PLANCHE II



1 au tiers de grandeur naturelle 2

Cette variante, qui compte aussi des adhérents, a donné lieu cependant à certains commentaires. Nous en devons la communication à l'obligeance de notre confrère et ami M. J. Pilloy, si compétent dans l'espèce, comme archéologue distingué et habile dessinateur.

« A première vue, dit-il, il semble, qu'en effet, la préhension de l'armature, devait se faire,
« le dos de la main, *du côté de la cavité de l'Umbo.* C'est bien la position naturelle du bras.
« Mais l'examen de l'Umbo que j'ai sous les yeux, où la partie extérieure du Manipule, est
« courbée, présentant vers l'intérieur des bords amincis, vient soulever quelques difficultés.
« Il semble plus naturel de tenir le Manipule *le dos de la main tourné à l'extérieur*, comme
« les repasseurs tiennent leur fer, dont la poignée a beaucoup d'analogie, quant à la forme,
« avec celle du Manipule. C'est du reste l'opinion émise par l'abbé Cochet, à propos des
« Umbos trouvés à Londinières. »

Comme on le voit, le dernier mot n'a pas encore été dit dans cette intéressante question. Nous avons cherché à en faciliter l'étude, mais nous en laissons la solution à de plus autorisés.

Fig. 1, Préhension du Bouclier.

Fig. 2, Umbo de Bouclier avec son Armature.



STATISTIQUE DE NOS FOUILLES

DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AISNE

Pendant les dix-sept années, de 1873 à 1889 inclusivement

LOCALITÉS EXPLORÉES	DÉSIGNATION & NOMBRE DES DIFFÉRENTS MODES DE SÉPULTURES								TOTAUX
	DOLMEN ou allée couverte	INCINÉRATIONS Gauloises	INCINÉRATIONS Gallo-Romaines	SÉPULTURES à Char	INHUMATIONS Gauloises	INHUMATIONS Gallo-Romaines	INHUMATIONS Mérovingiennes	INHUMATIONS Moyen-Age	
CARANDA SABLONNIÈRE ARCY-Ste-RESTITUE TRUGNY BRENY ARMENTIÈRES CHOUY AIGUISY NAMPTEUIL-S-MURET VILLA D'ANCY VILLA D'ANCY CHASSEMY 1888	1	138	333	3	652	1.319	11.325	52	13.823
CHASSEMY 1889 CYS-LA-COMMUNE	»	30	»	»	35	1	440	»	506
	1	168	333	3	687	1.320	11.765	52	14.329

Nombre des Nécropoles visitées — QUATORZE.

Nombre des Sépultures explorées — QUATORZE MILLE TROIS CENT VINGT-NEUF.

RELEVÉ DES DIFFÉRENTS OBJETS

TROUVÉS DANS LES

SÉPULTURES GAULOISES, ROMAINES, FRANQUES ET MÉROVINGIENNES

de Chassemy et de Cys-la-Commune

PENDANT L'EXERCICE 1889

Alènes en fer	5	*Report.*	211
Amulettes	7	Fusaïoles	2
Angon	1		
Anneaux en bronze	5	Javelots	4
Anneaux en fer	5		
Anse en bronze	1	Monnaies Gauloises	8
		Monnaies Romaines	20
Bagues en bronze	5		
Bague en argent	1	Oboles à Caron	3
Boucles d'oreille en bronze	6	Os gravés	2
Boucles d'oreille en argent	2	Ornements de ceinturon à rivets	15
Boucles en bronze	60	Ornements divers	18
Boucles en fer	30		
Bracelets en bronze	8	Poignards	4
Bracelet en fer	1	Perles en ambre	2
Boutons à rivet	10	Perles en verre	4
Bouts de gaîne	3	Poignée de meuble en bronze	1
		Pinces à épiler	3
Chaîne en bronze	1	Pendeloques	4
Clés en fer	2	Plaques en bronze	5
Colliers en perles	5	Plaques en fer	10
Couteaux en fer	12	Peignes	5
Cuillères à parfums	2		
Clous en bronze	6	Rouelle	1
Entrées de Coffret	2	Sifflet en terre cuite	1
Épées Gauloises en fer	3	Silex, Armes et Ustensiles	30
Épingles de toilette en bronze	2	Stèle en pierre	1
		Scramasaxes	2
Fibules Gauloises en bronze	3		
Fibules Gauloises en fer	3	Torques en bronze	6
Fibules Mérovingiennes rondes	2	Tube en bronze	1
Fibules genre perroquet	3		
Fibules en argent	2	Urnes cinéraires	12
Fermoirs d'aumônière	5		
Flèches en fer	4	Vases Gaulois	114
Framées, Lances	4	Vases Mérovingiens	16
		Vases en verre	3
A reporter.	211	Nombre des Objets recueillis	508

INVENTAIRE GÉNÉRAL DU MOBILIER FUNÉRAIRE

RECUEILLI DANS LES DIVERSES NÉCROPOLES DU DÉPARTEMENT DE L'AISNE

Que nous avons explorées de 1873 à 1889 inclusivement.

PROVENANCES et Dates des Travaux	VASES Gaulois	VASES Gallo-Romains	VASES Mérovingiens	VASES de verre	MONNAIES Gauloises	MONNAIES Romaines	OBJETS en bronze	OBJETS en fer	MOSAIQUES Marbres et Peintures à fresque	TOTAUX
CARANDA (Dolmen) (1) (le 7 Septembre 1873)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
CARANDA (Sépultures) (de Septembre 1873 à Novemb. 1875).	80	25	290	52	16	68	797	906	»	2.234
SABLONNIÈRE (de Juillet 1875 à Décembre 1877).	212	185	273	80	10	138	595	855	»	2.348
ARCY-Ste-RESTITUE (de Juillet 1877 à Novembre 1878).	82	34	115	42	10	110	812	477	»	1.682
TRUGNY (de Juin à Décembre 1879).	77	7	»	»	1	2	68	33	»	188
BRENY (de Mars 1880 à Août 1881).	3	210	275	90	1	120	351	334	»	1.384
ARMENTIÈRES (1881) (de Septembre à Novembre 1881).	»	19	170	20	6	12	373	390	»	990
ARMENTIÈRES (1882) (de Juin à Septembre 1882).	3	1	88	3	1	20	129	284	»	529
CHOUY (d'Avril à Septembre 1883).	20	60	14	14	»	»	56	36	»	200
AIGUISY (d'Octobre à Novembre 1884).	12	1	60	4	7	20	180	170	»	454
NAMPTEUIL-S-MURET Courant de 1885.	12	50	35	15	15	47	267	250	»	691
VILLA D'ANCY (Nécropole de 1886) Armentières, Cerseuil et Violaine	7	206	10	63	10	70	266	240	»	872
VILLA D'ANCY (Nécropole 1887) et Ancien Vicus.	»	135	»	40	2	50	140	50	375	792
Les Nouvelles Fouilles de CHASSEMY 1888	29	46	»	30	2	17	154	105	300	683
CYS-LA-COMMUNE et fin de CHASSEMY 1889	126	»	16	3	8	20	210	125	»	508
	663	979	(2) 1346	456	89	694	4.398	4.255	(3) 675	13.555

(1) Dans le Dolmen, on a trouvé 13 Armes et Ustensiles en silex, 1 poinçon en bois de cerf et 1 Crâne offert au Muséum du Jardin des Plantes.

(2) Dont 60 Vases vernissés moyen âge.

(3) Dont 80 Objets en ivoire et os.

TABLEAU

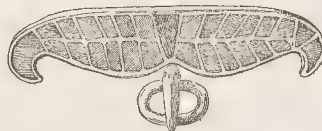
DES

PLANCHES DE L'ALBUM CARANDA

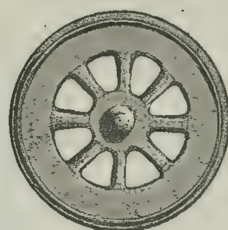
DE 1873 A 1889

PROVENANCES et NÉCROPOLES	LETTRES ET CHIFFRES ADOPTÉS POUR CHAQUE SÉRIE	NOMBRE des PLANCHES
Caranda	De 1 à XLVI	46
Sablonnière	De A à J	10
Arcy-Sainte-Restitue	De K à O	5
Trugny	De P à V	7
Breny	De 1 à 11 (Nouvelle Série)	11
Armentières (1881)	De 12 à 22	11
Armentières (1882)	De 23 à 33	11
Chouy	De 34 à 41	8
Aiguisy	De 42 à 50	9
Nampteuil-Sous-Muret	50bis, 51, 51bis, 52, 52bis, 53, 53bis, 54, 55, 56, 57	11
Villa d'Ancy (1886)	De 58 à 68	11
Villa d'Ancy (1887) Nécropole et Ancien Vicus	De 69 à 80	12
Nouvelles Fouilles de Chassemy (1888)	De 81 à 97	17
Chassemy (2me année) Cys-la-Commune	De 98 à 109	12
		181

CENT QUATRE-VINGT-UNE PLANCHES dont neuf doubles.



Saint-Quentin. — Imprimerie Typographique et Lithographique Ch. POETTE, rue Croix-Belle-Porte, 21.




1

F M
COLLECTION CARANDA

1 F

1 A

1 C

2 A

2 B

2 C

2 D

1 E

2 E

1 D

2 F

2 G

Pilloy lith. [illegible] Quent[illegible]

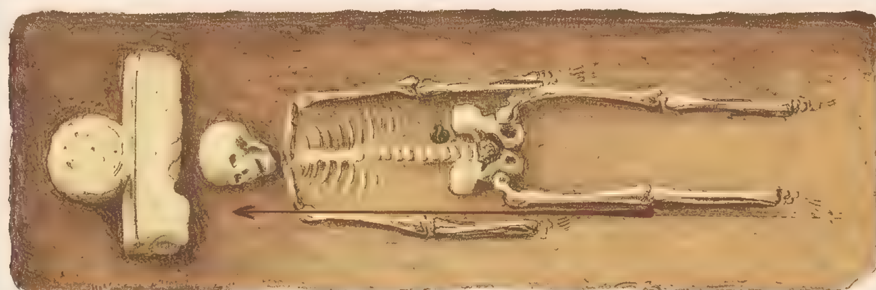
[illegible] EN DEHORS [illegible]

M[illegible] dans Sépulture Gauloise [illegible] complète [illegible] Fibule Lim[illegible] | Autre [illegible] Sépulture [illegible] en fer [illegible] fibule [illegible] Lim[illegible]

F M

COLLECTION CARANDA







Pilloy lith.

Imp. Bourbier St Quentin







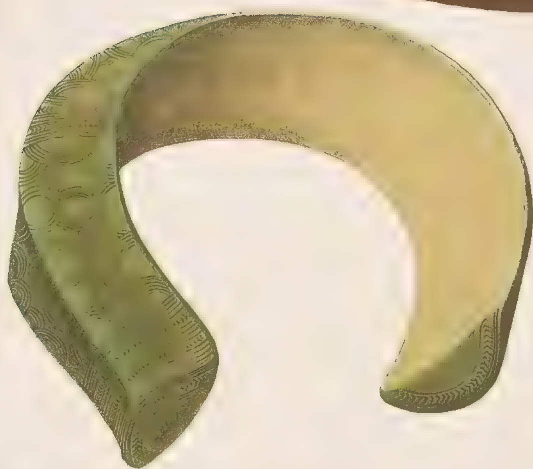
SÉPULTURES MÉROVINGIENNES DE CYS LA COMMUNE (Aisne)

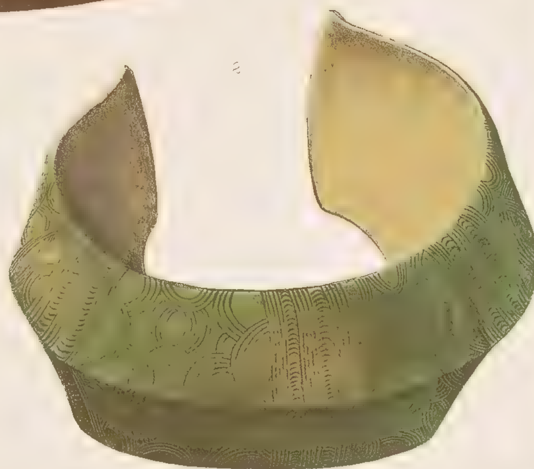


Imp Bourbier S[t] Quentin



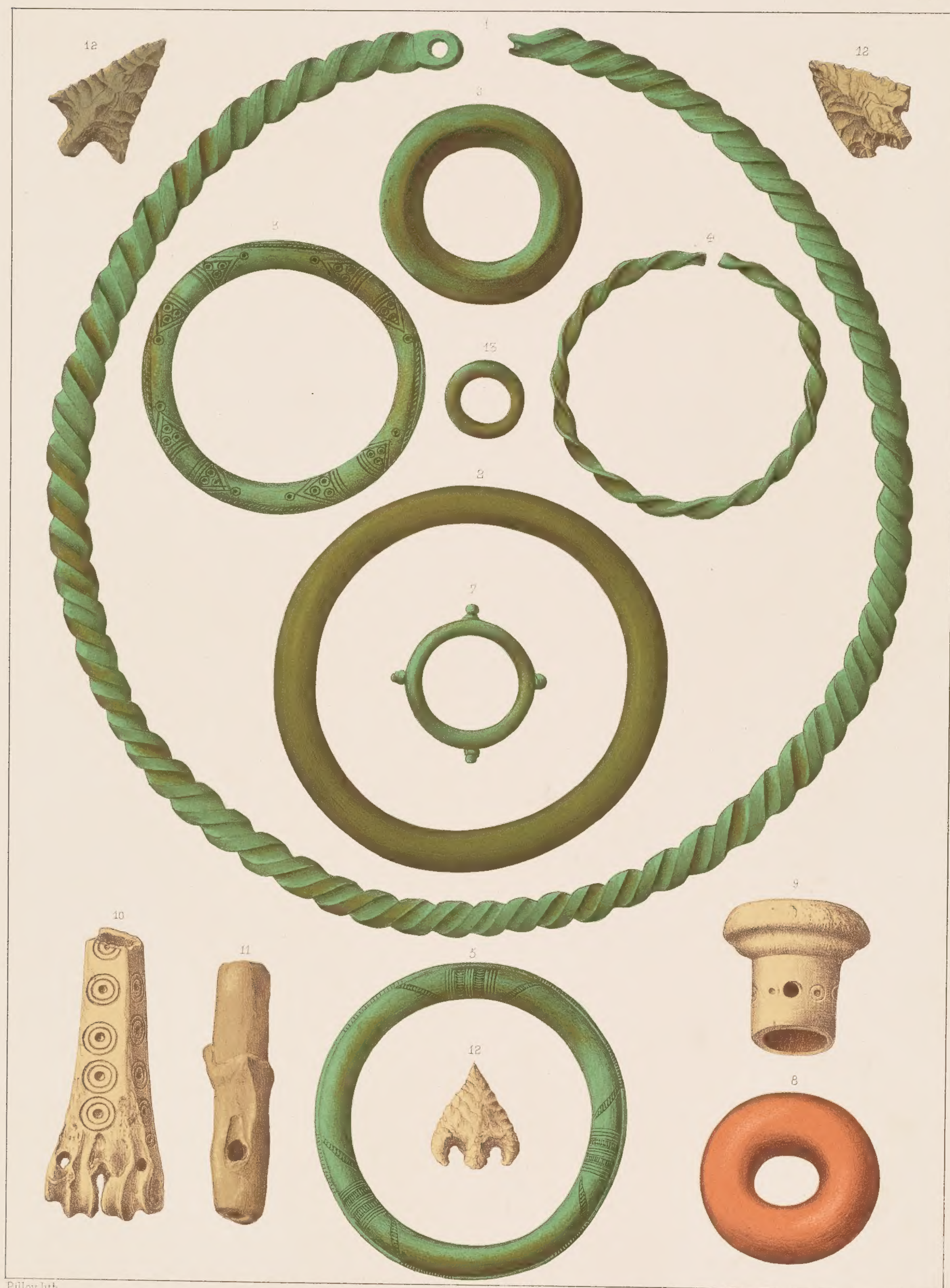








Grand. Nat^elle^



Pilloy lith.

Imp. Bourbier St Quentin

SÉPULTURES GAULOISES SUR LES PLATEAUX DU VILLAGE D'ARMENTIÈRES (AISNE)

Torque, Bracelets, Pendeloques, Os gravés, Sifflet, Perle d'Ambre, Flèches en silex. (Grandr Nelle)

